

# ABBAYE DE CHARLIEU

Valeur : 1.20 F

Couleurs : bistre, gris bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par HALEY

Format horizontal 22 x 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée le 29 avril 1972 à CHARLIEU (Loire);

générale le 2 mai 1972.

A 75 km au sud-ouest de Mâcon, Charlieu fut, dès l'époque gallo-romaine, un marché actif sur la voie reliant la vallée de la Loire à celle de la Saône. Carrefour de routes, champ de foire de bétail charolais, grand centre de bonneterie et de soierie, sa prospérité et sa renommée lui viennent surtout de sa longue histoire et de ses riches trésors artistiques.

La vue reproduite sur le timbre plonge sur la cour intérieure de l'Hôtel des Prieurs, édifié au début du XVI<sup>e</sup> siècle : le visiteur y pénètre par une porte cochère dont n'apparaît ici que la voussure surbaissée, sommée d'une ligne de mâchicoulis.

L'ampleur des constructions donne une idée de l'importance du monastère plusieurs siècles après sa fondation. Cette cour de grande allure et ces bâtiments élégants témoignent aussi des traditions des moines de Charlieu et du goût des artistes de la région.

Ces toitures aiguës recouvertes de tuilettes bourguignonnes, ces tours d'angle hexagonales, tout comme à l'intérieur les splendides charpentes et les cheminées monumentales, sont typiques des résidences seigneuriales à l'aurore de la Renaissance.

Il faudrait contourner la chapelle du premier plan, surmontée d'un svelte clocheton couvert de lamelles de châtaignier, pour remonter dans le temps, jusqu'aux vestiges de l'abbaye bénédictine du IX<sup>e</sup> siècle, rattachée à Cluny au X<sup>e</sup>, transformée en prieuré fortifié avec l'aide

de son protecteur Philippe-Auguste. Le nom de ce roi est resté attaché à l'important donjon, dont de bons yeux distingueront le sommet dans le prolongement des bâtiments. C'est une tour cylindrique, mi-romane, mi-gothique, de plus de 20 mètres de hauteur et de 10 de diamètre, construite dans un calcaire ocré.

Il faudrait surtout aller admirer la merveille de Charlieu, le narthex qui servait de porche à l'église conventuelle. Composé de deux salles superposées, voûtées d'arêtes très pures, il s'ouvre par un grand portail qui est le résumé éblouissant de tout ce que le Roman de la seconde période a de plus achevé.

Le touriste quittera le cloître clair de l'abbaye pour les galeries claustrales des Cordeliers, dont les chapiteaux s'illustrent de figures d'une naïve fantaisie. Il flânera le long de maisons médiévales en pans de bois, s'arrêtera devant des boutiques aux ouvertures en anse de panier, détaillera des logis Renaissance aux riches baies à meneaux et aux délicates colonnettes. Il entrera à Saint-Philibert, dont les stalles de noyer encadrent des panneaux peints de chauds coloris, et à l'Hôtel de Ville, qui conserve depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle sa collection originale de tapisseries d'Aubusson.

C'est par cet ensemble fort bien conservé de toutes les architectures, monastique, militaire et civile, du Moyen-Age, de la Renaissance et des Temps modernes, que Charlieu offre à l'amateur une synthèse monumentale d'un intérêt exceptionnel.

